

Convaincre un recruteur

L'entretien d'embauche peut susciter beaucoup de stress. Le comportement compte tout autant que l'expérience professionnelle pour convaincre le futur employeur. Nos conseils pour réussir votre entretien d'embauche.

Parler d'entretien d'embauche au singulier est aujourd'hui un euphémisme. « Ils sont généralement au nombre de trois, mais on peut parfois en enchaîner sept ou huit, constate Emmanuelle Malot, directrice carrières et prospective à l'[Edhec](#), école de commerce lilloise.

Tous nos conseils pour réussir votre entretien d'embauche et réussir à convaincre le recruteur que vous êtes le candidat idéal.

L'entretien d'embauche peut susciter beaucoup de stress. Le comportement compte tout autant que l'expérience professionnelle pour convaincre le futur employeur. Nos conseils pour réussir votre entretien d'embauche.

Parler d'entretien d'embauche au singulier est aujourd'hui un euphémisme. « Ils sont généralement au nombre de trois, mais on peut parfois en enchaîner sept ou huit, constate Emmanuelle Malot, directrice carrières et prospective à l'[Edhec](#), école de commerce lilloise. Cette inflation va de pair avec une vraie **professionnalisation de cette phase du recrutement. » Une tendance à laquelle n'échappent pas les petites et moyennes entreprises (PME). « Plus l'équipe est restreinte et plus l'arrivée d'un collaborateur aura un impact, d'où cette prudence, reconnaît Abderrahman Lachkar, responsable ressources humaines de quatre petites sociétés dans le Voironnais (Isère). Un mauvais recrutement peut coûter cher à une société. »**

Retourner les questions

L'imagination des entreprises pour ce rendez-vous ne manque pas : en face à face, avec plusieurs recruteurs, par téléphone ou même parfois à la cantine de l'entreprise. Mais l'objectif est immuable : vérifier la motivation des candidats et leur adéquation au poste. Pour le satisfaire, le candidat aura tout intérêt à s'informer au préalable. « **Internet se révèle être un précieux allié pour trouver les articles sur l'entreprise, son organigramme, ses problématiques, les noms des concurrents, leurs stratégies...** » insiste Jean-François Beuze, à la tête de Sifaris, une société de conseil en informatique spécialisée dans le secteur réglementé (Paris). Au candidat ensuite de trouver des exemples concrets dans son expérience afin de rassurer sur ses qualités et atouts pour le poste à pourvoir. « Suggérer **des actions, des idées de développement de nouveaux marchés pour l'entreprise et vous forcerez le respect du recruteur** », conseille Gilles Payet, auteur d'un guide dédié.

« **Quels sont vos qualités et vos défauts?** » « **Quelle expérience vous a le plus marqué?** » « **Pourquoi devrais-je vous retenir plus qu'un autre?** »... « Il ne faut pas subir le jeu nourri des questions, explique Hélène Laffon, consultante emploi de l'Association pour l'emploi des cadres (Apec). **Le candidat a le droit de retourner une question à son interlocuteur.** Ce qui lui permet alors de rentrer dans une relation. » Cela peut se faire à travers quelques simples remarques de la part du candidat sur le temps dont il dispose ou sur la nature de la présentation, personnelle ou professionnelle.

Rester naturel et ne pas trop préparer

En toutes circonstances, l'important est de rester naturel. Avec un contexte économique difficile, les sessions ou ateliers de préparation à l'entretien foisonnent, pendant les études comme après, par l'intermédiaire de Pôle emploi, de l'Apec, ou encore en officines privées comme OasYs, Cegos...

Une préparation qui n'est pas sans risque. Thomas Madrid, consultant RH et directeur de l'agence Set and See, partenaire de Pôle emploi, dénonce « les bataillons de clones qui se présentent aux entretiens totalement effacés. **Nous avons affaire à de vrais comédiens, dépersonnalisés. Un candidat impersonnel ne va pas intéresser non plus** ». Chaque postulant a plutôt intérêt à prouver qu'il est unique.

6 réflexes indispensables

1 - Doser sa poignée de main. C'est le premier indice offert au recruteur. Trop molle ? La poignée de main sera signe de faiblesse, d'une volonté en berne. Trop sèche ? Malléabilité limitée, excès d'assurance. Moite ? A combattre en raison du manque de confiance que cela trahit. Il faut adapter la pression à celle que l'on reçoit. Et toujours répondre à la main tendue du



recruteur, jamais l'inverse.

2 - Adopter la tenue adéquate. A chaque milieu ses us et coutumes. Pour le recruteur, un code vestimentaire hasardeux témoigne de la non-préparation de l'entretien et de la méconnaissance du secteur.

3 - Prendre des notes. Il y a trois avantages à venir muni d'un petit calepin. 1) Il montre d'emblée l'intérêt du futur collaborateur pour l'échange à venir. 2) Il peut se révéler pratique si une synthèse est demandée à la fin de l'entretien. 3) Il donne une contenance.

4 - Maîtriser son CV. Une parenthèse de plusieurs mois sans activité, une réorientation en cours de formation, trois changements de poste successifs dans un laps de temps limité... Il faut se préparer à répondre à toutes les questions. Et chercher le point positif à mettre en avant. Le chômage? C'est une période qui a finalement été utile pour reprendre la veille sur le secteur ou bien encore se remettre à niveau en anglais... Un turnover trop fréquent ? La sensation d'avoir fait le tour du job...

5 - Ne pas dénigrer l'entreprise précédente. Si vous êtes capable de commentaires négatifs sur les pratiques managériales de votre employeur actuel, qui dit que vous ne le ferez pas plus tard sur celui qui s'apprête à vous embaucher ? Le recruteur ne prendra pas ce risque de voir à l'avenir son image égratignée.

6 - Remercier. Juste après l'entretien, un court mail pour remercier de la qualité de l'échange, avec une synthèse des deux ou trois points essentiels est une façon de mieux se projeter dans le poste. D'agir comme un membre à part entière de l'équipe.